

Médiatic

JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

Édito

Elections fédérales : la RSR et la TSR unissent leurs forces.

Depuis le 1^{er} septembre la RSR et la TSR couvrent ensemble les élections fédérales. Leur objectif ? « Créer le débat au sein de la population » et pour cela, « permettre au citoyen d'aller à la rencontre des candidat(e)s », « donner la parole aux représentants des partis, confronter les idées ».

Pour y arriver les deux médias ont mis en œuvre tous les moyens à leur disposition :

- une série d'émissions spéciales à des heures de grande écoute (**Face aux partis** du 1^{er} au 13 septembre à 20h05 sur TSR1, du 15 septembre au 3 octobre à 7h45 sur RSR La Première) ;
- des émissions décentralisées dans l'ensemble des cantons romands (**Les Aiguillages électoraux** du 8 au 26 septembre à 18h30 sur RSR La Première et Les Débats des Etats du 22 septembre au 6 octobre à 20h30 sur TSR2) ;
- deux grands débats pré-électoraux (**Le grand débat final** le 6 octobre à l'enseigne de **Forums** sur RSR La Première et **Le Grand débat** soirée en direct et en public de deux heures trente avec les candidats de tous les partis sur TSR1) ;
- l'interactivité avec les auditeurs-télespectateurs sur le web avec www.tsr.ch
- la création d'un **Centre Romand des Médias** dans les studios de la TSR d'où les équipes de la RSR et de la TSR rendront compte, le 19 octobre de midi à minuit, de l'évolution du scrutin.

Il convient de saluer ces efforts importants qui sont dans la droite ligne du mandat de service public et dans l'esprit de collaboration qui se développe actuellement entre les deux médias (lire en pages 4 à 9).

Efforts qui ne se solderont peut-être pas par une augmentation du taux d'audience mais qui auront permis à la RSR et à la TSR de jouer pleinement leur rôle.

Esther Jouhet ■

Médiascope

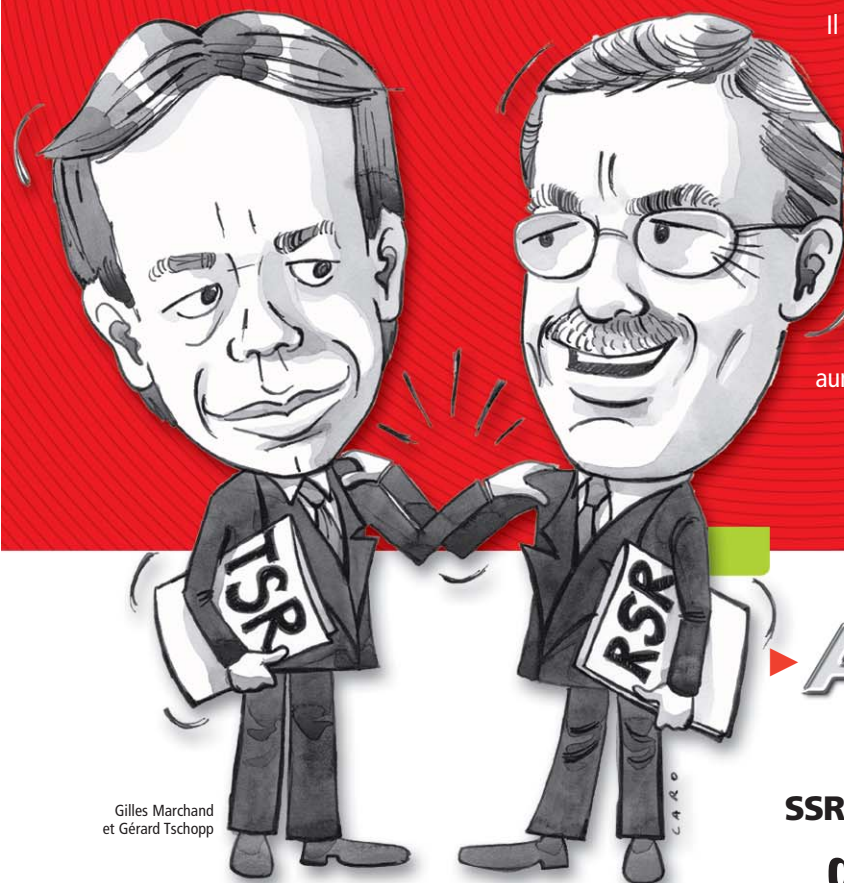
- 3 Conseil des programmes
- 4 RSR-TSR "Je t'aime, Moi non plus"

Infos-régions

- 10 Nouveau membre (SRT-BE)
Prix SRT Vaud (SRT-VD)
- 11 Gulliver (SRT-NE)
- 12 La Schubertiade à Martigny (SRT-VS)

Pleins feux

- 14 Tout Info



Gilles Marchand
et Gérard Tschopp

► **Adhérez**
à la société de
SSR idée suisse ROMANDE
de votre canton!



À découper et à renvoyer à la société de votre canton (voir au verso)

▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE SRT BERNE

Jürg GERBER
Rte de Reuchenette 65
Case postale 620 — 2501 Bienne
Tél. 032 — 341 26 15
Fax 032 — 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER
Rue Marcello 12
Case postale 319 — 1701 Fribourg
Tél. 026 — 322 43 08
Fax 026 — 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE SRT GENÈVE

Jean-Bernard BUSSET
Ch. Antoine-Verchère 6
Case postale 296 — 1217 Meyrin
Tél. 079 — 250 56 47
busset@freesurf.ch

SSR idée suisse JURA SRT JURA

Christophe RIAT
Rue des Carrières 25
Case postale 948 — 2800 Delémont 1
Tél. 079 — 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL
Yadolah DODGE
Rue de l'Observatoire 30
2000 Neuchâtel
Tél. 032 — 753 49 79
yadolah.dodge@unine.ch

SSR idée suisse VALAIS SRT VALAIS

M. Jean-Dominique CIPOLLA
Case postale 183 — 1920 Martigny
Tél. 027 — 722 64 24
Fax 027 — 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD SRT VAUD

M. Jean-Jacques SAHLI
Les Tigneuses — 1148 L'Isle
Tél. 021 — 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

■ Pour participer aux émissions

RSR — LA PREMIÈRE

Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12 h 30.

Prochains rendez-vous :

- 04.10** 20e désalpe de Semsales (FR)
- 11.10** Musée d'Art et d'Histoire Neuchâtel (NE)
- 18.10** Diffusion d'un enregistrement fait à Frauenfeld le 23 août 2003
- 25.10** 25 Heures de la raisinée des sourds et aveugles Monthey (VS)

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11 h 15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17 h 45 à 22 h 45 environ.

- 06.10** Chexbres (VD)
- 13.10** Neuchâtel (NE)
- 20.10** Genève (GE)
- 27.10** Prangins (VD)
- 03.11** Berne (BE)

RSR — ESPACE 2

Nota Bene

Sur Espace 2, du lundi au vendredi. L'émission, présentée par Jean-Luc Rieder, propose lors de chaque production d'opéra, une rencontre avec les chanteurs, le metteur en scène ou le chef d'orchestre.

Opéra de Lausanne (Foyer Bailly), entrée libre.

Prochaine rencontre : vendredi 31 octobre à 17h (La Traviata de Verdi).
Émission publique en direct.

TSR

La Poule aux œufs d'or

Les personnes qui souhaitent assister à l'enregistrement de l'émission, animée par Jean-Marc Richard, peuvent s'adresser directement à la Loterie Romande, au 021 248 13 13 (laurence.lenoir@loterie.ch)

Les enregistrements ont lieu de 9h45 à 12h00 ou de 13h45 à 16h00, à la TSR à Genève, un mercredi sur deux.

Zig Zag Café

En public, du lundi au vendredi à 12h30 (direct dès 13h15)
Pour s'inscrire : 022 708 82 48

À renvoyer à la société de votre canton

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 10.- à fr. 20.- selon le canton).

Nom

Prénom

Adresse complète

Date

Signature

Conseil des programmes

Publicité à la TSR et réception des programmes RSR



Le 3 novembre prochain, le Conseil des programmes se penchera sur deux sujets d'importance : la publicité à la télévision et les conditions de réception des programmes de la radio dans toute la Romandie.

Deux sujets d'actualité, mais deux sujets qui concernent chacun, téléspectateur ou auditeur.

La publicité à la télévision, tout le monde la reçoit, voire la subit !

Sur toutes les chaînes aujourd'hui, des espaces sont réservés à la promotion de produits aussi divers qu'utiles au quotidien. Qu'on l'apprécie ou qu'on la déteste, la publicité fait aujourd'hui partie intégrante d'une soirée télé.

Ce qui n'empêche pas le public d'avoir des avis divergents sur la question. Très souvent, on entend dire que l'augmentation du volume du son lors des tranches de publicité est difficilement supportable ! Et la Télévision Suisse Romande n'échappe pas à cette critique récurrente. Alors, pour en savoir plus, les membres du Conseil des programmes entendront les responsables lors de leur prochaine séance. Qui choisit les annonceurs ? Qui décide de ce qui est digne de passer à l'antenne ? Y a-t-il des sujets tabous ? Doit-on supporter la violence dans les pubs ? Toutes ces questions, ils les poseront certainement à Jean-François Sauty, invité à parler technique, ainsi qu'à François Besençon, directeur de Publisuisse pour la Suisse romande. Si vous avez vous aussi des questions à leur poser, jouez le jeu de l'interactivité et transmettez-les au Médiatic. Nous les poserons alors aux professionnels le 3 novembre prochain et vous en trouverez les réponses dans ces colonnes.

La Radio Suisse Romande ne répond plus !

Depuis l'introduction des nouvelles fréquences, en décembre 2001, la RSR peine à satisfaire l'entier de son auditoire. Ici ou là, les ondes restent

entrecoupées de silences, la réception est mauvaise et l'auditeur s'agace. Pleinement consciente du problème, l'équipe technique de la radio travaille d'arrache-pied pour améliorer l'audition de ses programmes dans tous les endroits de Suisse romande. Petit à petit, des améliorations notoires sont constatées, mais il reste encore certains problèmes, comme par exemple dans l'arc lémanique. Cependant, l'attribution de nouvelles fréquences a également été bénéfique pour plusieurs régions. Selon l'OFCOM (Office fédéral de la communication), tout devrait être rentré dans l'ordre à l'automne 2003 et d'importants moyens ont été mis à disposition des techniciens pour arriver à un résultat satisfaisant.

Parmi les régions sensibles, celles de Châtel-Saint-Denis, de Grandson, Bière et partiellement le long du lac de Neuchâtel sont actuellement l'objet de tous les soins des professionnels. En recevant Willy Jaques et François Page, les membres du Conseil des programmes pourront être renseignés sur l'avancement et la réussite des mesures prises. Et là encore, l'auditeur a la parole. En nous faisant connaître vos remarques, vous nous permettrez de poser des questions précises à nos invités, qui essayeront d'y apporter une réponse. Alors, n'hésitez pas ! Adressez-nous sans tarder vos remarques et doléances.

Arlette Roberti ■

▼ Quel est votre avis ?

Conseil des programmes du 3 novembre prochain :

- Publicité à la TSR
- Questions techniques RSR
- Questions techniques TSR

Vos avis sont à adresser à :
Radio Télévision Suisse Romande

Médiatic

Avenue du Temple 40 - case postale 78
1010 Lausanne 10

Fax 021 318 19 76 - e-mail mediatic@rtsr.ch

Interactivité RSR TSR

Publicité à la TSR et réception des programmes RSR

Longtemps, Radio et Télévision Suisse Romande se sont considérées comme deux soeurs rivales. Mais depuis quelques années, le vent semble avoir tourné en faveur d'une plus grande collaboration, tant au niveau programmatique que structurel. En effet, des émissions bimédiales comme *Histoire Vivante*, ou *Écoutez Voir*, éclosent peu à peu. Elles font, malgré tout, encore figure d'exception. Une autre forme de collaboration, plus ponctuelle, existe également. La mise sur pied du Centre Romand des Médias, commun aux deux chaînes, pour les prochaines élections fédérales en est un exemple.

À l'heure du multimédia, et dans un marché de niche tel que la Suisse romande, on est en mesure de se demander pourquoi deux entités, qui plus est, rattachées à la même entreprise, la SSR, ne collaboraient pas encore plus activement. Quelles sont aussi les limites d'un tel rapprochement, entre deux médias qui ne partagent, finalement, pas la même grammaire.

"La collaboration n'a jamais été aussi fructueuse qu'aujourd'hui, quand bien même nous sommes séparés !" s'enthousiasme Gérard Tschopp, actuel directeur de la Radio Suisse Romande. *"Probablement parce que celle-ci se fait désormais sur une base volontaire, et non plus de manière imposée, comme cela a pu être le cas par le passé"*. Souvenez-vous, jusqu'en 1992, Radio et Télévision Suisse Romande ne formaient qu'une seule et même entreprise : la RTSR. À sa tête, Jean-Jacques Demartine. Sous sa responsabilité, quatre directeurs de chaînes : un pour la télévision et trois pour les programmes radio. Tous les services étaient communs : un service financier unique, un service du personnel...

En mars 1992, la structure éclate et se divise dans deux unités : la RSR et la TSR. Néanmoins, les organes institutionnels sont conservés, à savoir le Conseil régional, le Directoire et le Conseil des programmes de la RTSR. Les deux entreprises sont donc autonomes, mais soumises aux mêmes autorités de contrôle et de surveillance. Jean Cavadini, président de la RTSR, explique : *"On éprouvait le besoin à la SSR, de créer sur le plan suisse, des unités d'entreprise. Contrairement à nos collègues alémaniques, la Suisse romande ne sollicitait pas cette modification avec beaucoup de force..."* Après onze ans l'autonomie reste, pour Jean Cavadini, une solution sage. Pour lui, la spécificité du média s'accomplit mieux dans l'autonomie que dans la fusion.

Une période charnière

"La Radio et la Télévision Suisse Romande ont une position de marché assez comparable dans leur sec-

teurs d'activité respectifs. Je trouverais absurde de ne pas collaborer".

Même séparées, les deux entités ont compris qu'elles avaient tout intérêt à collaborer dans différents domaines, pour garantir, avant tout, un service public de qualité dans un marché microscopique, face notamment aux médias français. *"L'arrivée de Gilles Marchand, qui n'est pas porteur d'une histoire de rivalité qui a pu exister entre nos deux médias, coïncide avec ce rapprochement. J'ai une confiance totale en Gilles"*, souligne Gérard Tschopp. Les deux hommes se tutoient d'ailleurs volontiers. Et le directeur de la TSR de répliquer : *"Gérard et moi n'avons aucun complexe par rapport à nos médias respectifs. Je n'appartiens pas à la génération où chacun avait le sentiment de devoir développer ses propres positions. Je pense que la Radio et la Télévision Suisse Romande ont une position de marché assez comparable dans leur secteurs d'activité respectifs. Je trouverais absurde de ne pas collaborer".*

De fait, cela s'est concrétisé le 25 juin dernier à Lausanne, par une réunion au sommet entre les directeurs et leurs secrétaires généraux. Il s'agissait de plancher sur de futures pistes de collaboration dans divers domaines : programmatique, multimédia, financier... En outre, une soirée pour les cadres supérieurs sera organisée cet automne, afin de favoriser le développement de contacts informels : *"Les gens collaborent mieux, lorsqu'ils se connaissent. Les craintes de l'autre s'estompent"*, remarque le directeur de la RSR.

"De plus, dans une période économique incertaine comme celle que nous traversons, chacun doit faire des écono-

mies. La RSR et la TSR devront faire des coupes de 2% dans leurs budgets respectifs l'an prochain, ce qui représente plusieurs millions de part et d'autre". Une incitation supplémentaire pour collaborer, selon Gérard Tschopp.

Les échos de la base

"Une vraie collaboration dans le domaine des programmes ne peut être imposée, mais portée."

Les choses se mettent donc gentiment en place, les contacts entre les deux médias ne manquent pas. Mais lorsqu'on se tourne vers les collaborateurs eux-mêmes, le ton change. Des voix discordantes s'élèvent pour dénoncer le cloisonnement important qui existe entre les deux unités d'entreprise. Visiblement, le torchon semble parfois brûler entre le personnel des deux entités. Petit complexe d'infériorité de la part de certains, ou tradition que l'on se doit d'entretenir de manière bon enfant ? En tous les cas, cela représente sans doute un frein aux synergies. Un responsable de la RSR, qui collabore d'ailleurs activement avec ses collègues de la TSR, ironise sur l'ambiance de la cafétéria TSR : "Quand on sort des ascenseurs, il faut mettre le gilet pare-balles, si on tient à sa peau !" Et un de ses collègues de Genève de lui renvoyer la balle : "À Lausanne, on a parfois un petit complexe campagnard face à la TSR".

Mais le tableau n'est pas si sombre. Au contraire, lorsque la collaboration existe, chacun s'accorde à dire que les relations sont excellentes, le travail fructueux. Et pour cause, ces synergies se mettent en place sur une base volontaire. Gérard Tschopp, directeur de la RSR, souligne qu'une vraie collaboration dans le domaine des programmes ne peut être imposée, mais portée. "Il faut être bien dans ses chaussures avant de s'ouvrir aux autres".

Le respect des différences

"Collaboration ne veut pas dire se confondre dans un moule où tout le monde fait la même chose."

Chaque média doit être respecté dans sa spécificité, en considérant la différence de grammaire qui existe entre radio et télévision. L'échec, il y a quelques années, de la version télévisée des Dicodeurs, où les animateurs étaient rivés à leurs feuilles, fut révélateur d'un manque d'adaptation. Pour Jean-Marc Richard, "C'est une erreur de prendre des animateurs radio pour faire de la télévision. Il

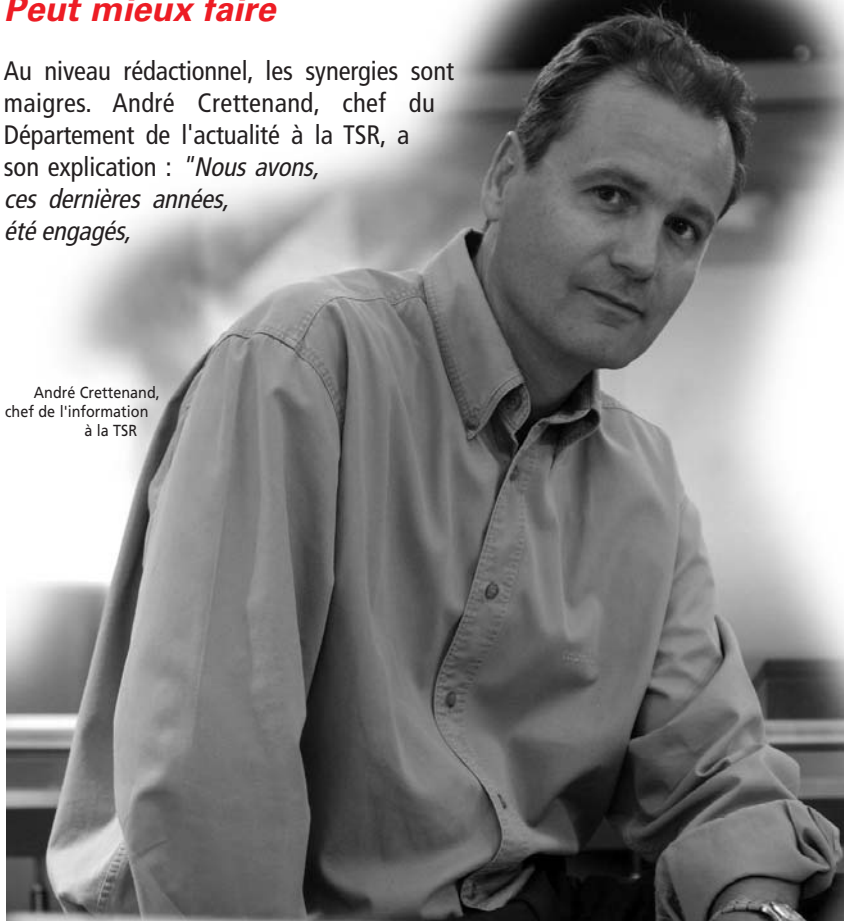
faut des filières de formation bien distinctes". Gilles Marchand donne son avis sur la question : "Pour moi, collaboration ne veut pas dire se confondre dans un moule où tout le monde fait la même chose. Il s'agit de rassembler les compétences des différents secteurs".

Les projets de collaboration ne naissent pas nécessairement dans l'esprit des directeurs, la base y est pour beaucoup. "Heureusement que nous sommes dans l'informel, nous n'avons d'ailleurs reçu aucune directive de la SSR, nous demandant de réaliser des projets en commun", souligne Gilles Marchand, directeur de la TSR. La RTSR peut-elle, quant à elle, jouer son rôle faïtier, en encourageant par exemple des synergies ? "Notre pouvoir au niveau programmatique est stratégique", explique Jean Cavadini. "Le Directoire n'a pas de compétence programmatique à proprement parler, ceci est le rôle du Conseil des programmes. Le Conseil régional, quant à lui, a des responsabilités post-programmatiques".

Peut mieux faire

Au niveau rédactionnel, les synergies sont maigres. André Crettenand, chef du Département de l'actualité à la TSR, a son explication : "Nous avons, ces dernières années, été engagés,

André Crettenand,
chef de l'information
à la TSR



Interactivité RSR TSR

Publicité à la TSR et réception des programmes RSR

chacun de notre côté, dans des projets de grande envergure comme "Actu 2000" pour la TSR. Cela n'a pas laissé beaucoup de place pour des contacts avec nos collègues de Lausanne". Et de poursuivre : "La question s'est, par exemple, posée lors de la guerre en Irak - où nous avons beaucoup collaboré avec nos confrères des télévisions belge et canadienne - si nous n'aurions pas dû mettre nos forces en commun avec la RSR". Selon Bernard Rappaz, rédacteur en chef de tsr.ch, il faut aussi mettre en relief l'esprit de concurrence qui existe entre des rédactions distinctes : "Si vous mettez une grappe de journalistes dans un coin, ils ont forcément envie d'être les meilleurs. Il y a toujours, en toile de fond, des questions d'exclusivité". Pour André Crettenand, le risque existe, en rapprochant les deux rédactions, "de servir une espèce de soupe commune". Les choses semblent donc relativement bétonnées entre les deux unités de production.

Bernard Rappaz,
rédacteur en chef
de tsr.ch

Côté animation, Jean-Marc Richard est une figure emblématique des deux chaînes. D'abord entré à la TSR pour animer *Télé Duo*, il rejoindra ensuite parallèlement l'équipe des Dicodeurs sur la Radio Suisse Romande. "Je suis toujours apparu comme une fusée exocet, ne comptant pas mes heures de travail.

Il ne faut pas avoir de plan de carrière pour garder la souplesse qui est la mienne". De nature généreuse, Jean-Marc Richard a toujours œuvré au rapprochement des personnes qui l'entourent. Dans le domaine de la musique populaire, par exemple, il a mis en contact Rodolph Moser, son assistant de production du *Kiosque à MusiqueS*, avec Jean-Luc König, le producteur de *De Si De La* sur la TSR. "J'ai suggéré à Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, de développer une collaboration dans ce domaine précis". Il se prend même à rêver d'un département "tradition", transversal aux deux médias. Plus généralement, il pense qu'à l'avenir, les synergies au niveau de l'animation vont se développer au travers des femmes. "Chantal Bernheim, directrice des programmes "Spectacle et société" à la TSR, s'entend très bien avec sa collègue de la radio, Isabelle Binggeli".

Vive le multimédia !

"Cela fait sens de collaborer au niveau du web, outil par essence multimédia."

Lorsque Bernard Rappaz débarque à tsr.ch en tant que rédacteur en chef, un de ses premiers réflexes a été de frapper à la porte de ses collègues internautes de la RSR, qui avaient déjà une longue expérience de la "toile". "Je me suis très vite rendu compte que la collaboration s'imposait. Nous sommes une petite équipe d'une dizaine de personnes spécialisée dans l'image, la radio est spécialisée dans le son". Et de poursuivre : "Cela fait sens de collaborer au niveau du web, outil par essence multimédia. Les barrières techniques que l'on trouve entre les médias radio et télévision tombent, on se rejoint dans une même outil".

Pascal Berheim, responsable du web à la RSR, constate que chacun a des pratiques très différentes, cela permet un échange des savoirs.

Content Tool
XOBIX - content management systems for media professionals v2.88

Story Image Audio Video Link Ticker Schedule Text Program rappazbe Actu Menu

Text search New Next page

List Date Today Source TSR 33/45 [41/53] Rows 100 Order Modified Fast Go

11:16 KEYS 4107473
01: Members of the United Nations Security Council vote unanimously Thursday, July 31, 2003 to urge Morocco and the Polisario Front rebel movement to work together toward acceptance of a U.N. peace plan for the disputed Western Sahara which Morocco opposes. (AP Photo/Ed Bailey)

11:14 SRI 4107460
01: Un thermomètre digital, qui indique 38 degrés, photographié sous le soleil ce mardi 15 juillet 2003 à Gland, Vaud. La canicule continue après le mois de juin 2003 qui a battu tous les records de chaleur jusqu'à son dernier jour. Aujourd'hui le mercure est encore monte selon ce thermomètre jusqu'à 38 degrés à Gland dans le canton de Vaud. (KEYSTONE/Laurent Gillieron)
fr: Le fort rayonnement et la chaleur mêlée à la pollution atmosphérique produise de l'ozone.

11:13 SRI 4107455
01: Le fort rayonnement et la chaleur mêlée à la pollution atmosphérique produise de l'ozone.

ACTUALITE PROGRAMME TV EMISSIONS METEO SPORTS JEUNESSE BOUTIQUE RECHERCHE

écoutez voir

Accueil L'émission Archives vidéos Contact

Abonnez-vous! recevez l'interview par email
messages au format HTML
messages au format texte
votre adresse E-mail:
s'abonner

L'invité de la semaine
Bronislaw Geremek et l'élargissement de l'Europe

L'Europe vit une révolution. Elle s'élargit, elle se transforme. Une nouvelle constitution, de nouveaux membres. Le regard de l'ancien leader de Solidarnosc, Bronislaw Geremek.

Avec l'élargissement de l'Europe, les inquiétudes pointent: difficulté de gérer une Europe à 25, problème pour créer une défense commune, conflits entre la "vieille Europe" et la nouvelle, celle de l'Est, qui affiche un soutien sans faille aux Etats-Unis. Peut-on être aujourd'hui à la fois pro-européen et pro-américain, comme le prétend par exemple la Pologne? Francesca Argiroffo (RSR) et Bernard Rappaz (tsr.ch) revoient Bronislaw Geremek, l'ex-ministre des affaires étrangères polonaises.

27.06.2003 19:26

tout de suite

LIENS: AIDE ECRIVEZ-NOUS LIENS RADIO SUISSE ROMANDE SWISSINFO TSR EMPLOI VISITEZ LA TSR

Concrètement, les deux entités et Swissinfo/SRI, le service d'actualité en ligne de la SSR destiné aux Suisses de l'étranger et au rayonnement de la Suisse à l'étranger, disposent d'une plate-forme de contenu commune. "Xobix", c'est son nom, offre les vidéos de la TSR, les sons de la RSR et les textes de Swissinfo. A partir de là, chacun peut y puiser les informations qu'il souhaite, pour les décliner sur son portail respectif. On trouvera, par exemple, des vidéos de la TSR sur le site de Swissinfo.

"Aucun média n'a tué l'autre, il a dû se repositionner pour garder sa légitimité."

"Dans un secteur en pleine expansion, on élargit les champs de collaboration, à mesure que l'on développe notre offre", explique Pascal Bernheim. Les trois entreprises proposent, par exemple, un site spécial commun, à chaque Salon du Livre. D'autre part, TSR et RSR planchent actuellement sur un site météo bi-médial. Mise en ligne prévue pour janvier 2004.

Dans la foulée, citons encore *Écoutez Voir*, diffusée en parallèle sur La Première et sur tsr.ch. Co-animée par Francesca Argiroffo de la radio et Bernard Rappaz, celle-ci propose chaque semaine un grand entretien en décalage avec l'actualité. Bernard Rappaz se souvient : "J'animais d'abord seul l'émission pour tsr.ch. Fin 2002, Patrick Nussbaum, directeur de l'info à la RSR, est venu me voir pour monter dans le wagon. On a plus de force à deux pour convaincre des interlocuteurs importants de venir". En coulisse, un technicien de la radio s'occupe du son, alors que l'image est réalisée grâce à une petite régie portable, par un collègue de tsr.ch. Les coûts sont répartis selon la provenance de chacun.

Interactivité RSR TSR

Publicité à la TSR et réception des programmes RSR

Laissons le mot de la fin à Gérard Tschopp. *"Radio et télévision sont, par nature, deux médias complémentaires. Jusqu'à présent, aucun média n'a tué l'autre, il a dû se repositionner pour garder sa légitimité. Pour moi, défendre son entité ne veut pas dire avoir une course solitaire".*

Julien Guillaume ■
SRT Fribourg

Patrick Nussbaum,
chef de l'Information
à la RSR

"Une équipe indestructible"

Correspondant valaisan pour la Radio et la Télévision Suisse Romande de 1973 à 1986, l'actuel rédacteur en chef du Nouvelliste, François Dayer, se souvient d'une période épique.

Basée à Sion, l'équipe se composait de Pascal Thür, correspondant pour la RSR, d'un cameraman, Philippe Schmidt, et de deux journalistes radio-télé, Edouard Guigoz et François Dayer. *"On formait un quatuor indestructible, très polyvalent. Lorsqu'un gros événement arrivait, Pascal donnait l'info le matin à la radio, dans l'heure qui suivait, je me mettais en mouvement pour aller sur le terrain, chercher des éléments pour la télévision et le journal du soir de la RSR. Il fallait jongler entre le Nagra de la radio et la caméra 16 mm. Je posais ensuite la pellicule dans le train à 13h16 à Sion, celle-ci était récupérée directement sur le quai de la gare à Genève. Puis je rentrais à la maison pour monter les sons radio... C'était passionnant !",* se souvient, avec nostalgie, François Dayer, qui travaillait d'ailleurs souvent jusqu'à tard dans la nuit.

Chaque matin, les correspondants avaient deux "collectives", avec les rédactions respectives pour proposer leurs sujets. *"La Radio et la Télévision Suisse Romande ont deux esprits bien distincts. On n'y vend pas un sujet de la même manière. Il y avait la façon de voir genevoise, très ethnographique, c'est tout juste s'ils ne venaient pas tâter les crânes ! Lausanne, c'était déjà la Suisse romande".*

Dans les années nonante, la TSR décide de créer ses propres bureaux régionaux. Désormais, il y aura des correspondants distincts pour la radio et la télévision. *"Aujourd'hui, ça ne tiendrait plus la route de cumuler les deux fonctions, la couverture info est devenue trop exigeante. Il y avait toujours le risque d'être peu professionnel".* Mais François Dayer est d'avis qu'il devrait exister une vraie collaboration sur un certain nombre de points. *"Il y a des choses que l'on faisait très bien et qui sont passées à la trappe, je pense notamment à la gestion d'une équipe".*

Le Centre Romand des Médias

Le 19 octobre prochain, lors de la journée des résultats des élections fédérales, la RSR et la TSR uniront leurs forces pour mettre sur pied le "Centre Romand des Médias", et convieront dans un seul et même lieu les principaux acteurs politiques ainsi que les représentants des médias romands. Depuis cette plate-forme, installée dans les studios de la TSR à Genève, les deux médias proposeront aux auditeurs et aux téléspectateurs une couverture complète de l'événement, peut-on lire sur la plaquette de présentation, co-signée par Gilles Marchand et Gérard Tschopp. De plus, tous les journalistes romands y seront conviés, une infrastructure technique sera mise à leur disposition.

"Nous voulons donner un poids politique à notre région face à Zurich", souligne Manon Romerio, cheffe de la communication externe à la TSR. "Il y a quatre ans, nous avons déjà mis sur pied un tel centre, mais cette fois, nous avons poussé la réflexion plus loin, en proposant un débat commun aux deux chaînes". Face aux ténors des quatre partis gouvernementaux, un journaliste de la RSR et un autre de la TSR animeront cette fameuse "ronde des éléphants". Le reste de la journée, les deux rédactions feront cavalier seul.

"Ce centre est le résultat d'une volonté nouvelle que l'on développe avec mon homologue de la radio, Patrick Nussbaum. Il fera office de test pour ouvrir de nouveaux champs de collaboration entre nos deux rédactions", conclut André Crettenand.



Histoire de collaborer

Lancée en janvier 2002, *Histoire Vivante* nous guide à travers les méandres de la géopolitique, la semaine sur La Première et le dimanche soir sur TSR2. *"C'est un mélange alchimique entre radio et télé, pour que l'émission soit autant intéressante pour l'auditeur que pour le téléspectateur",* explique Irène Challand, responsable des documentaires à la TSR. *"J'articule mon programme six semaines à l'avance, pour que Jean Leclerc, le producteur de la mouture radio, ait assez de marge de manoeuvre dans sa préparation. Mais il arrive parfois que je doive modifier le programme quatre semaines avant sa diffusion. Jean et ses collaborateurs radio font alors preuve d'une grande flexibilité",* continue Irène Challand. Ses collègues lui avaient déconseillé de se lancer dans une telle aventure, arguant que ce serait impossible de faire collaborer deux médias par nature trop différents. *"Je nous vois plutôt comme complémentaires. Jean apporte une richesse culturelle que nous n'aurions pas la possibilité d'aborder en télé. Cela ne facilite pas les choses de collaborer, mais ça fait plaisir !"* Entre elles, les deux émissions s'offrent une promotion croisée : de nombreux téléspectateurs ont, en effet, été drainés par la radio.

Histoire Vivante fait œuvre de pionnière. *"On espère être porteur d'un message de collaboration fructueuse parmi nos collègues",* lance Irène Challand. La RSR finance par ailleurs 10% du salaire de l'assistante de production de la version télé, une première dans le domaine des finances.

SRT

SRT Berne

Nouveau membre au Conseil des programmes pour la SRT Berne

En remplacement de Francis Lötscher au Conseil des programmes, la SRT Berne a nommé Lydia Flückiger, de Mont-Soleil (Saint-Imier).

Lydia Flückiger, ancienne secrétaire de la Fédération des Communes du Jura bernois, travaille actuellement en qualité de collaboratrice spécialisée à l'Administration cantonale bernoise.

Elle fait partie depuis de nombreuses années du comité de la SRT Berne, dont elle assume la vice-présidence. Ses loisirs sont partagés entre la marche en montagne et l'aide à la ferme familiale. Auditrice et téléspectatrice attentive, Lydia Flückiger saura apporter un avis éclairé au Conseil des programmes.

Claude Landry ■
SRT Berne



Lydia Flückiger, nouveau membre du Conseil des programmes (photo C. Landry)

SRT Vaud

Remise du Prix SRT Vaud

Chaque année, le Jury du prix de la SRT Vaud, composé de personnalités choisies pour leurs compétences et présidé par Jean-Marc Nicolas, décerne un prix à une émission diffusée par la Télévision Suisse Romande, mettant particulièrement en valeur le canton de Vaud. A l'heure où nous mettons sous presse, le lauréat 2003 n'est pas encore connu mais, parole

de président, le choix du jury promet une soirée exceptionnelle à Territet ! Nous vous invitons donc à rallier nombreux la Riviera vaudoise ce mardi 7 octobre, afin d'y découvrir le récipiendaire et de visionner le film primé. Surprise en seconde partie de soirée et verre de l'amitié.

A R ■

Evénement 2003 à l'AUDIORAMA !

Remise du Prix SRT Vaud

mardi 7 octobre, à 19h30
à l'AUDIORAMA à Territet

Avenue de Chillon 74, 1820 Montreux/Territet

Accès par la route, entre Montreux et le château de Chillon
Places de parc à disposition.

Train régional toutes les heures (gare de Territet à 2 minutes à pied)

Musique en Suisse romande

20'000 mélomanes à Martigny pour la Schubertiade, 40'000 auditeurs à Bulle pour la Fête fédérale de musique populaire ! Le premier week-end de septembre a été celui de toutes les musiques. Traditionnelle, populaire, classique, chacune a son public. Et tant la RSR que la TSR ont été présentes sur les sites musicaux, retransmettant concerts et cortège. De plus, à Martigny comme à Bulle, la jeunesse était à l'honneur et la relève est donc assurée. (voir aussi page 12 et 13).

SRT Neuchâtel

De Gulliver 64 à 02

Un géant plein de surprises

Le 10 septembre 1998, la Télévision Suisse Romande présentait un Temps présent consacré aux suites données au sondage effectué lors de l'Exposition nationale 1964 à Lausanne sous le nom de Gulliver.

Ce dernier questionnait les Suisses sur divers thèmes de société. Les premiers résultats furent jugés si subversifs par les autorités fédérales du moment qu'elles en interdirent la publication.

À partir de cette émission, le comité de la Société de radiodiffusion et de télévision du canton de Neuchâtel (SRT-NE) et le Groupe des Statistiques de l'Université de Neuchâtel décidèrent de renouveler l'expérience lors d'Expo.02 en reposant des questions similaires à celles de 1964.

L'objectif de cette démarche était de comparer les résultats de 1964 à ceux de 2002 pour évaluer les changements intervenus dans la société suisse.

Une soirée électorale différente grâce à la SRT-NE

Le 2 octobre prochain, les résultats du dépouillement 2002 seront présentés au public et à la presse. À l'occasion de cette manifestation, des personnalités de milieux différents commenteront les résultats ainsi obtenus.

Le comité de la SRT-NE a estimé intéressant qu'à la veille des élections fédérales, les candidats en lice, tous partis confondus, débattent des thèmes les plus sensibles sélectionnés parmi la cinquantaine de ques-

tions posées aux Suisses lors des deux dernières expositions nationales.

Le programme de la soirée comprendra des extraits de l'émission de Temps présent, présentés par Bertrand Theubet et Gaspard Lamunière, auteurs du reportage, la présentation des résultats du sondage "Gulliver 02", la comparaison avec les résultats de 1964 et les commentaires et analyses s'y référant.

Un débat, animé par un professionnel des médias, sera ensuite engagé avec les candidats représentant les formations politiques du canton de Neuchâtel.

Les thèmes du débat

Les partis neuchâtelois ont déjà manifesté un très vif intérêt pour cette soirée et délègueront chacune un(e) candidat(e) appelé(e) à débattre en public sur les thèmes suivants :

- Le Bon Suisse
- Que faut-il préserver en Suisse ?
- Le rôle de la démocratie
- Il est urgent de...
- Vision de la Suisse dans 30 ans

L'entrée à cette soirée est libre et le public ne devrait pas manquer cette occasion de découvrir, en primeur, les résultats parfois surprenants de l'enquête 2002 avec, en plus, la possibilité de s'adresser aux candidats de tous les partis qui briguent des sièges aux prochaines élections fédérales.

Suzanne Beri ■
SRT Neuchâtel

De Gulliver 64 à Gulliver 02

**jeudi 2 octobre 2003
à 20h**

Aula des Jeune-Rives

**Faculté des Lettres de
l'Université de Neuchâtel**

Présentation d'extraits du Temps présent consacré à Gulliver 64 par les journalistes Gaspard Lamunière et Bertrand Theubet
(Temps présent diffusé le 10 septembre 1998 à la TSR)

Présentation de Gulliver 02, par Yadolah Dodge et Thierry Murier

PAUSE

Débat contradictoire avec les candidats aux élections fédérales 2003

Discussion avec le public

COLLATION

Entrée libre

La Schubertiade d'Espace 2

Du zapping à la ferveur, le partage de la musique

Le coeur de Martigny a battu, dimanche 7 septembre, au rythme d'André Charlet. Dirigeant la Messe allemande de Schubert, de son geste généreux et fervent, il a fait communier les chœurs, l'orchestre et la foule réunie sur la place Centrale. Point culminant vibrant de la Schubertiade 2003 d'Espace 2. Deux sujets d'actualité, mais deux sujets qui concernent chacun, téléspectateur ou auditeur.

"Pluie du matin n'effraye pas le pélerin". Alors qu'il bruine samedi matin sur le village de la radio et que, portable en main, on s'affaire au quartier général, au stand de la SRT Valais, sur les places, dans les salles et les rues, les musiciens arrivent avec leurs étuis à instruments, parfois en famille avec femme, enfants et pousse-pousse. Que la fête populaire commence !

Pinchas Steinberg avait donné, de sa baguette aussi précise qu'impérieuse, le coup d'envoi lors du concert d'ouverture, donné par l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR) dans les vastes halles de béton du CERM, transformées en salle de concert et d'enregistrement. Parmi les spectateurs anonymes, côte à côte, le nouveau directeur d'Espace 2, Pascal Crittin, et le nouvel élu de l'Académie, Léonard Gianadda.

Grapiller selon son bon plaisir !

L'envie, d'abord, de goûter à tous ces courants de musique qui animent la ville.

Découvrir les différents lieux et faire une halte impromptue vers ces estrades montées dans la ville. Joyeux dépaysement. Dans le kiosque à musique, sous les platanes de la place Centrale, le Brass Band du Conservatoire du Valais, en grand uniforme, fait swinguer le public. Le programme de cette Schubertiade octodurienne fait la part belle aux artistes et aux ensembles valaisans de musique populaire et classique, invitant fanfares, chœurs et formations diverses qui manifestent la richesse et la diversité de la vie musicale du canton.

Au Podium d'Octodure, biniou, violon, guitare, percussion, les Celtofools distillent gigue, pipes et reels, rythmés par les claquettes des danseurs. Mais que fait, au petit Forum, cette installation de tuyaux, conduites, barres de métal suspendues, sacs en plastique, objets hétéroclites ? Arrivent en procession trois musiciens en frac, casque de chantier sur la tête et chaussés de bottes de caoutchouc. Adamas mène un chantier de rythmes et de sons, enchaîne les numéros de clowneries acoustiques et fait fuser le rire des enfants et des adultes.

Intertitre ?

Dans la salle Bonne de Bourbon, l'accordeur s'affaire. Le public consulte son programme et coche avec application les lieux et les heures des concerts à ne pas manquer. Christian Favre entre en scène pour interpréter les Prélude, choral et fugue de César Franck, la Sonate no 5 op. 53 d'Alexandre Scriabine. Moments de grâce et d'émotion. Silence recueilli. Le bonheur du mélomane.

Il en goûtera d'autres. Pour ma part, avec des ensembles de musique de chambre, par exemple - l'on n'est pas, hélas, doté du don d'ubiquité - les Chamber Solists de Lucerne, le Quatuor Schumann avec piano. Le public n'a pas manqué la "célébrissime" Truite, interprétée par l'Ensemble Athena, ni son rendez-vous avec le Quatuor Sine Nomine. Impossible d'entrer dans l'Eglise paroissiale bondée où André Charlet dirige la Société chorale du Brassus. Trop tard... Mais je suis arrivée assez tôt pour écouter André Luy et Anne-Lyse Vuilleumier dans leur récital d'orgue à quatre mains : Schubert, Wesley, Beethoven et Merkel.

Mes amis chanteurs se régalaient de musique chorale, enchaînant tout à tour : de Musica, les voix "sublissimes" de l'Ensemble vocal féminin Ad Limina, le Chœur Pro Arte de Lausanne, Novantiqua, etc...

Rencontres

Il court, il court, l'accordeur. Du CERM à la chapelle protestante, de la salle communale à Notre-Dame des

Parents et enfants unis dans une même écoute (photo A. Roberti)



Champs, des halles de sport de la ville et du collège Sainte-Marie. Depuis jeudi, Eric Baumann, facteur de piano à Sion, s'affaire sur une douzaine d'instruments. "J'ai fait la mise en place, après on ne peut apporter que des retouches et quelques corrections. Le contact est bon avec les musiciens qui n'ont guère le temps d'essayer l'instrument, doivent s'adapter et sont sur les nerfs pour répéter."

Sur la place du Midi où l'on a dressé tables et bancs, l'étui à instrument et l'habit noir désignent le musicien qui se restaure entre deux prestations. Membre de l'ensemble Lalli - Bruchez, soprano - qui a subjugué l'auditoire - trombone et continuo, il déclare dans son meilleur français : "C'est pour nous l'occasion de venir jouer en Suisse romande. Les échanges sont assez rares et nous sommes heureux d'être à Martigny."

Passe Marie-Antoinette Gorret, un crayon fiché dans l'oreille, comme toute graphiste qui se respecte, auteure de l'affiche de cette édition et d'une série douce-amère à l'humour surréaliste qui ponctue le chemin de la ville au CERM. Ce sont les enfants des écoles qui ont réalisé les panneaux signalant les lieux de concert.

Le marathon des musiciens

Déception. Très appliquées, trop scolaires, les prestations des jeunes duos pour qui la Schubertiade est l'occasion de se présenter au public. Prenons l'air. Et voici un autre duo. 1+1-1+1. La formule mathématique désigne un ensemble de flûtes à bec, saxophone et bande sonore. Anne Gillot et Laurent Estoppey semblent improviser une musique à laquelle ils prennent un plaisir manifeste et communicatif. Les badauds s'arrêtent, séduits par le

son de ces flûtes baroques qui sonnent contemporain. Car les musiciens ont pris le pari de jouer Steve Reich, Vermont contrepont et New York contrepont. "Nous adaptons le programme en fonction du lieu afin d'intégrer les bruits de la ville" explique Anne. "La Schubertiade, c'est vraiment chouette. On retrouve des copains musiciens". Infatigable, elle s'en va rejoindre le Quintette de Tango Boulouris qui revisite l'univers d'Astor Piazzola. Pour les musiciens qui multiplient les prestations et passent d'un endroit à l'autre, c'est le marathon.

Le dilemme des choix

Et le soir ? Faire un saut au Théâtre de l'Alambic où les Notenbulles chantent Gilles ? Flâner sur la place Centrale où les Wienerli enchaînent valse et airs de cancan ? Ecouter l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) ? Zappons encore, une brassée de chansons, un bouquet de viennoiseries et, dans la voiture, sur les ondes d'Espace 2 qui retransmet le concert en direct pour tous ceux qui n'ont pu se rendre en Valais, le choc de l'incroyable Carmen à l'accent russe, de Rodion Shedrin.

Kantorow, salué par une interminable ovation.

Cordes, cuivres et percussions, menés à un rythme d'enfer par Jean-Jacques Trop de dispersion, *mea culpa*. Charles Sigel relativise. "Beaucoup de gens grapillent, ce qui serait une hérésie dans le milieu musical. Cette façon naturelle d'aborder la musique classique a du charme. Je suis frappé par la qualité d'écoute. C'est l'ambiance miraculeuse de la Schubertiade."

Françoise de Preux ■
SRT Valais

Contrepont

- La SRT Valais a soigné l'accueil : verre de l'amitié et raclette de bienvenue à l'heure de l'apéritif
- Grâce au Triangle de l'Amitié, Aoste, Chamonix, Martigny, la Schubertiade a franchi les frontières; la RAI était présente
- Première dans les annales de la Schubertiade, la présence de l'OSR au grand complet, sous la direction de son chef titulaire
- Entente parfaite, réussite totale. Olivier Dumas, vice-président de Martigny et président du comité d'organisation et la secrétaire générale de la Schubertiade, Yvette Favrat, tirent un bilan positif de la collaboration entre Espace 2 et la Municipalité. Pour cette ouvrière de la première heure, cette édition était la dernière. Merci pour tout ce qu'elle a donné.

FdP ■



Le chœur de Musica, de Fribourg, a fait grande impression à Martigny (photo A. Roberti)

Tout Info

À la une

Le *Tout Info* apparaît quand une chaîne, de radio ou de télévision, décide d'offrir heure après heure ou quart d'heure après quart d'heure, parfois vingt-quatre sur vingt-quatre, uniquement des informations quotidiennes complétées ou modifiées au fur et à mesure que le temps s'écoule. L'amorce du *Tout Info* existe déjà, à Euronews par exemple. ou sur France Inter avec ses interventions plus ou moins longues toutes les heures. Les sites internet qui reprennent les journaux parlés ou visuels en les complétant, parfois en les commentant, représentent une autre forme pos-

sible du *Tout Info*, avec une propriété intéressante, celle qui laisse le consommateur libre de ses choix, de l'heure du "repas" et du "menu".

Les responsables de la TSR ont déjà fait connaître leur intérêt pour ce *Tout Info*, mais dans un temps pas très proche, d'ici quelques années. La Radio Suisse Romande a une bonne longueur d'avance sur la Télévision Suisse Romande, puisque son projet *RSR Info* est sous toit, rendu public récemment dans ses grandes lignes, avec budget de onze millions et effectif d'une soixantaine de collabo-

rateurs. SSR idée suisse prendrait en charge depuis "Berne" les deux tiers du financement de cette nouvelle chaîne. Il faut encore que le Conseil fédéral (ou le DETEC?) accorde une fréquence pour que *RSR Info* devienne réalité, peut-être d'ici deux ans...

Une entreprise de radio qui engagerait une soixantaine de collaborateurs ferait meilleure figure dans le paysage médiatique romand que des entreprises de presse qui fusionnent, suppriment des publications (récemment encore dimanche.ch) ou procèdent à des remplacements (celui de

Tout Info prendra-elle le pas sur la grand'messe du début de soirée ?



Télétemps dans l'édition du samedi du Temps par TV8 des Editions Ringier). Soixante postes nouveaux valent mieux que des pertes d'emplois. Il faudrait savoir s'en réjouir...

Et déjà des oppositions...

Le projet *RSR Info* est à peine lancé que déjà des oppositions se font jour. Les éditeurs romands semblent y voir un futur concurrent dangereux. Mais ce serait trop simple de déplorer franchement cette concurrence ! Alors surgit l'argumentation douteuse. Alfred Haas, secrétaire de Presse romande, cité par l'ATS, se lance : "Selon un sondage de la SSR, 20% des personnes interrogées sont favorables à la création de *RSR Info*. Mais cela veut aussi dire que 80% n'en veulent pas". Bon, mais d'abord, quel sondage, quand ? Et il n'y aurait alors que le vide dans le sous-ensemble de ceux qui ne répondent pas ou qui ne savent pas, surtout s'il s'agit d'un problème nouveau ! Enfin, pour une fois, les abstentionnistes n'en sont pas puisqu'ils sont assimilés aux "contre". Fastueuse argumentation pour qui ne supporte pas une nouvelle chaîne immédiatement ressentie comme concurrente !

Mais il y a mieux : dans Le Temps du 14 juin dernier, Eric Hoesli, directeur, réfléchit sur *TSR Info*, avec le sérieux qui le caractérise, lui et son journal désormais presque incontournable au plan romand. Derrière la SSR, il sent l'Etat, le plus grand employeur de journalistes du pays. Mais oublie-t-il que l'on devine derrière Le Temps des banquiers genevois et désormais deux puissants éditeurs du pays, une fois presque effacée chez lui la parti-

cipation du Monde ? La prise en charge par SSR idée suisse du 70% du budget, huit millions environ, moins de un pourcent du budget total le conduit à utiliser un bien curieux argument. Ce sont les Suisses alémaniques qui ainsi financeraient le "gadget" des gens de la RSR, puisque la clef de répartition entre régions avantage en effet un peu la Romandie et beaucoup le Tessin par rapport à la Suisse alémanique. Voilà qui ne manquera pas de donner à moudre à ceux qui, à Zurich et ailleurs, sont opposés à l'actuelle clef de répartition confédérale avantageant les minorités. Inattendue, cette argumentation d'un journaliste tout de même indépendant d'un de ses actionnaires de poids, même s'il est alémanique, bien ancré sur le marché romand...

Dépasser le "tout-sur-tout-tout-de-suite"

Le *Tout Info* risque bien d'être conforme à l'esprit des principaux journaux, audios et visuels, la grand-messe du début de soirée en télévision, les débuts de matinée en radio. La mise à jour sera donc permanente, ce qui n'est du reste pas évident à faire, ni forcément rapide. Le *Tout Info* s'inscrit donc dans la ligne du "tout-sur-tout-tout-de-suite", risquant ainsi de se contenter d'une suite de faits bruts. Qui utiliserait cette chaîne ? Assurément, ceux qui auront manqué l'heure de la grand-messe radiophonique ou télévisée ! Et puis, il faudrait être un brin masochiste pour rester "scotché" devant des répétitions des heures durant. Dans un premier temps, le client du *Tout Info* pourrait être un habitué des journaux parlés et télévisés, retrou-

vant ainsi une certaine liberté dans l'heure de la consultation de son journal. Radio et télévision, qui doivent tout de même faire la chasse à l'audimat le plus élevé possible n'en tireraient guère de profit en termes d'audience globale...

Un *Tout Info* inscrit dans la ligne du "tout-sur-tout-tout-de-suite" n'est guère alléchant à lui seul. Il mérite d'être complété pour devenir séduisant. De quoi se compose une bonne information ? Du fait brut, vérifié de surcroît, puis d'un effort de mise en situation du fait restitué dans son contexte, encore suivi d'une réflexion à son propos, sous forme de débats, avec avis de spécialistes, opinions de commentateurs. L'information brute est ainsi complétée par son développement, y compris en allant vers l'investigation sous forme de dossier, plus fréquente en télévision qu'en radio.

Il serait peut-être même bon d'ajouter à ce *Tout Info* constamment mis à jour et développé une claire politique de reprises de certaines émissions d'information, pas forcément liées au quotidien. Ainsi actualités brutes corrigées et développées vivraient une agréable coexistence avec des reprises... *Tout Info* utopique ?

Freddy Landry ■

Tout Info

De Télétemps à TV8



La parution dans les quotidiens et hebdomadaires des programmes radio et télévision est un acte d'information indispensable, petite partie de "tout info". Les magazines spécialisés apportent aussi des informations sur ces programmes, en indiquant une amorce du contenu.

Le Télétemps du journal Le Temps fut inséré dans l'édition du samedi de l'incontournable quotidien romand durant trois ans. Il était de bonne valeur, inscrit dans la ligne du supplément du Monde. Or, pour des raisons économiques, Télétemps vient de disparaître, remplacé par un magazine beaucoup plus populaire déjà installé sur le marché romand, le TV8 des Editions Ringier, qui double ainsi son tirage.

Il est tout de même intéressant, pour le lecteur du Temps, de savoir en quoi consiste cet échange. Nos observations portent sur cinq numéros de Télétemps (fin juin et juillet 2003) et sur quatre de TV8 (juillet et août 2003). Sur 52 pages, Télétemps en consacrait 28 aux programmes de quarante chaînes de télévision et cinq de radio, et 20 à des présentations d'émissions ou des commentaires développés. En 84 pages chaque semaine, TV8 en consacre 52 aux programmes de 62 chaînes y compris deux sélections, en réserve une quinzaine aux émissions de télévision et une dizaine au cinéma, multimédia, DVD, et autre rendez-vous et jeux. Certaines pages télévision sont honnêtement annoncées comme d'esprit *people* !

Il vaut la peine de se pencher sur les origines des textes développés à propos de la télévision, en comptant pages et demi-

pages par groupes de chaînes, les commerciales françaises (TF1 et M6), les généralistes publiques de France Télévision (France 2, France 3 et France 5), Arte et TSR (1 et 2), avec un petit groupe intitulé "problèmes généraux". À noter en passant une remarquable prestation de TV8 sur le problème des archives bien pauvres de la TSR.

Pour 77,5 pages dans Télétemps et 37,5 dans TV8, traduits en pourcent, donnons la parole à un petit tableau:

Journal	TF1/M6	France 2, 3 et 5	TSR 1 et 2	Généralités
Télétemps	15	22	29	5
TV8	33	15	12	3

Remarques :

- La TSR est en tête dans les deux classements, à hauteur de ses parts de marché annuelles (autour de 30/35 selon les heures), ex-aequo avec Arte (Télétemps), juste devant les commerciales françaises (TV8). Télétemps donne un léger avantage à la TSR1 sur TSR2, alors que TV8 avantage nettement TSR1 au détriment de TSR2
- TF1 et M6 occupent la quatrième place dans Télétemps et la deuxième dans TV8. Télétemps met presque à égalité TF1 et M6, alors que TV8 avantage largement TF1.

TV8 est un magazine qui se veut populaire, pour ce grand public qui apprécie TF1. Télétemps avait une attitude élitiste, surtout par la forte présence d'Arte.

Rien n'empêche une attitude élitiste d'être aussi populaire. Il ne va pas de soi qu'une démarche populaire dispose d'une composante élitiste. Un magazine TV populaire qui remplace un élitiste sur le petit marché romand, ce n'est pas un progrès, y compris pour la partie des programmes télévisés qui se veut ambitieuse.

Fy ■



le dernier numéro de Télétemps

Impressum

Médiatic www.rtsr.ch

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail: mediatic@rtsr.ch

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville Reproduction autorisée avec mention de la source